

Éditorial

Joëlle ROBERT

L'association des Amis de Flaubert et de Maupassant a fêté en 2011 son vingtième anniversaire, et cet événement a été l'occasion de revenir sur l'histoire de cette société plus que centenaire. En effet, le premier comité a été fondé au début du *xx^e* siècle pour sauver le petit Pavillon, dernier reste du logis des Flaubert à Croisset. Après son rachat, quelques membres décidèrent de se réunir une fois l'an pour célébrer la mémoire de l'écrivain. Le Comité des Amis de Flaubert, qui fut officiellement créé en 1913, ne survécut pas à la mort de Paul Toutain, son président, en 1925. Il fallut attendre la fin de la seconde guerre mondiale pour que son fils, Jacques Toutain, la fit revivre. Sous la forme des « Amis de Flaubert », cette société arrêta ses activités en 1988.

Ces associations successives ont donc disparu, non pas que l'intérêt pour Flaubert diminuât, mais parce que l'animation d'une telle société demande beaucoup de temps et d'énergie, en faisant appel à des bénévoles passionnés et dévoués. Aussi faut-il savoir gré à Daniel Fauvel de l'avoir fait renaître sous le nom des « Amis de Flaubert et de Maupassant », en joignant au « Maître » celui qu'il appelait affectueusement son « disciple ». Après vingt ans passés à la présidence de l'association, Daniel Fauvel nous a fait part de son désir de quitter cette fonction. Au nom de tous les Amis de Flaubert et de Maupassant, nous le remercions chaleureusement pour le travail effectué tout au long de ces années, pour tous les colloques, rencontres et voyages organisés et pour tous les bulletins publiés. Sollicitée pour prendre le relai, j'ai accepté cette marque de confiance et je compte sur le soutien fidèle et indispensable des membres du conseil d'administration pour faire vivre cette association et pour développer ses activités.

Le présent bulletin réunit deux ensembles de conférences. Trois textes reprennent l'histoire de la société des Amis de Flaubert, depuis la mort de l'écrivain jusqu'à la création de l'association actuelle. L'autre ensemble est constitué par les actes du colloque de novembre 2011, qui avait pour titre : « Les Flaubert et l'argent ». Il est peu habituel et même paradoxal d'associer l'argent au nom de l'écrivain, mais le pluriel devant le patronyme indique bien

que notre intention était de s'interroger autant sur les biens de la famille que sur celle du fils cadet, sans oublier la représentation littéraire de l'argent dans ses romans. Si Flaubert put écrire librement, faire de l'art pour l'art et non de l'art pour gagner de l'argent, c'est qu'il eut la chance de naître dans une famille de la bourgeoisie aisée, dont l'analyse des documents historiques présentés dans ce bulletin permet d'éclairer la situation financière en la comparant à l'ensemble de la bourgeoisie rouennaise du XIX^e siècle. Comme le montrent les actes notariés retrouvés, Flaubert est un rentier dont le père, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Rouen, laissa au moment de sa mort une des plus importantes successions rouennaises. Flaubert ne désirait pas gérer l'argent qu'il possédait et son projet n'était pas de s'enrichir par l'écriture, ni de vivre de ses œuvres, encore moins de faire fructifier les biens dont il avait hérité. Il désirait seulement pouvoir écrire. Il confia donc ces tâches de gestion d'abord à sa mère, puis à son neveu Commanville. Un extraordinaire portrait de Madame Flaubert se dégage des documents réunis. Restée veuve, sans retraite, mais avec des biens, elle va jusqu'à sa mort assumer la gestion de l'héritage et le maintenir avec une énergie incomparable. Elle sut protéger son fils contre lui-même, en n'hésitant pas à fixer des règles strictes pour l'utilisation des biens laissés par son époux, et sauver sa petite-fille de l'incompétence de son père. Flaubert put ainsi écrire, pour notre plus grand plaisir, et ses œuvres montrent qu'il était parfaitement conscient du rôle central que joue l'argent dans la société, intrigues d'amour et intrigues financières s'entrelaçant dans chacun de ses romans.

L'année 2012 qui s'achève a été consacrée à Maupassant. Elle a surtout été marquée par la publication de la monumentale biographie que Marlo Johnston a publiée chez Fayard. Les actes du colloque « Maupassant, biographies : légendes et vérités », ainsi que les interventions lors de la table ronde sur l'enseignement de Maupassant, depuis le collège jusqu'à l'université, prendront place dans le *Bulletin* n° 28 daté de 2013.

Quant à l'année 2013, elle apportera une nouveauté puisqu'elle réunira pour la première fois Flaubert et Maupassant, jusqu'alors étudiés séparément une année sur deux, lors d'un colloque sur les thèmes de l'eau, du reflet et de la fluidité, dans le cadre du programme régional *Normandie impressionniste*. Ils seront encore associés pour une journée en novembre portant sur les amitiés russes et polonaises des deux écrivains.

Nous espérons vous retrouver nombreux lors de ces différentes manifestations.